Les Rikishi à Surveiller – Nagoya 2011

Texte par Alexander Herrmann
Photos par Chris Gould

De retour sous des cieux plus cléments ! Après les derniers mois perclus de scandales, il est plus que temps de tourner notre attention vers des choses plus agréables à nouveau. Et il est peu de choses qui soient plus agréables qu'une promotion au grade d'ozeki. Nous allons donc profiter de ce numéro pour nous attarder sur les cinq noms majeurs qui cherchent à convertir leur statut de candidats au club des ozeki en appartenance à part entière.

Kotoshogiku

Le candidat majeur est le deshi de la Sadogatake **Kotoshogiku**, qui occupera la position de sekiwake est en juillet et a enregistré trente succès lors des trois derniers tournois. Un excellent score à Nagoya (un minimum de 13-2, si possible mieux et en demeurant en course pour le yusho jusqu'au senshuraku) pourrait lui décrocher la timbale, mais je ne le vois pas y arriver cette fois. Son seul et unique score de ce niveau était en juryo voilà six années de cela. À chaque nouveau basho sa tâche va se faire plus compliquée et il va lui falloir disputer plusieurs tournois voire plusieurs années avant qu'il n'ait une opportunité de suivre les pas de Kotomitsuki.

Kisenosato

En parlant de suivre des pas... on pourrait penser que maintenant **Kisenosato** doit aussi suivre les marques laissées sur le sol par un membre de sa heya, mais malheureusement le nom de cet illustre prédécesseur n'est pas **Takanosato** (ancien yokozuna) mais plutôt **Wakanosato** (ancien sekiwake éternel). Qu'y a-t-il donc avec ce talentueux jeune homme de 25 ans ? Pas assez de combativité ? Ou juste pas assez de puissance ? On ne peut que s'interroger sur la direction qu'il pourra bien prendre, mais il ne devrait pas perdre le statut de candidat ozeki avant un bout de temps, car il est clairement assez bon pour rentrer dans cette catégorie (qui doit être une position bien frustrante, si vous voulez mon avis).

Le mois de mai a apporté à **Kakuryu** un jun-yusho et un gino-sho (son sixième en carrière et le cinquième en treize basho), mais ce n'était rien de plus qu'un basho de test. Ses statistiques globales ne sont pas encore assez imposantes pour le considérer comme un possible ozeki avant 2012 ou 2013. Toutefois, ses perspectives à long terme sont un tantinet meilleures. Il lui faut juste un peu plus conviction ici et là pour décrocher plus régulièrement des scores à deux chiffres, en particulier lorsqu'il affrontera ses adversaires pour le second meilleur rang sur une base régulière.

Kakuryu

Goeido a lui aussi décroché un gino-sho et le plus grand nombre de victoire parmi les cinq candidats durant les cinq derniers basho. Aucun de ces scores ne

© SFM June 2011

Goeido

comptera toutefois pour un ozeki-run (je doute que même le 11-4 depuis le rang de M1e soit pris en compte), car ils ont été réalisés depuis des positions trop basses dans le banzuke. Suite à ses vacances forcées au Nagoya 2010 après le mic-mac du base-ball il n'a enregistré que des scores à deux chiffres, mais aucun d'entre eux face à une opposition digne de ce nom (pour lui). Ses sorties de la deuxième moitié de 2011 montereront s'il a su mettre à profit ce temps utilement et amélioré son sumo. Si ce n'est le cas, il sera difficile pour lui d'atteindre le rang d'ozeki.

Le dernier homme de notre liste est **Tochinoshin**, qui a enregistré un 12-3 depuis le rang de M6o en mai. Avant de penser au grade d'ozeki il lui faut tout d'abord s'installer chez les sekiwake. Il est encore jeune et très prometteur, lui aussi, et il deviendra un membre régulier des rangs sanyaku. Savoir s'il peut aller plus loin dépend en partie aussi de ce que feront ses adversaires directs. Mais tout comme les quatre autres membres de cette liste il est membre régulier des rangs sanyaku. Savoir s'il peut aller plus loin dépend en partie aussi de ce

Tochinoshin

que feront ses adversaires directs. Mais tout comme les quatre autres membres de cette liste il est suffisamment talentueux pour rester dans le top-5 des candidats ozeki pour les quelques années qui viennent ; il reste encore bien au-dessus du reste des éventuels aspirants au grade.

Bon Nagoya basho (ou quel que soit le terme qui lui sera affublé) !

© SFM June 2011